

# Jacquolandin

*Le journal d'information municipale de Saint-Jacques-de-la-Lande*



**N° SPECIAL  
CENTRE-VILLE**

Mai 2010

© arka

# Chantier en vue sur le



François Le Quernec, conducteur des travaux, devant le prolongement du cours Jean-Jaurès.

**Le cours Camille-Claudé est en travaux jusqu'à la fin de l'été. Détail des opérations destinées à améliorer l'accès et le fonctionnement de cette rue commerciale.**

Les travaux d'entrée de ville avancent bon train. Après l'assainissement réalisé en janvier-février entre l'arrière des cellules commerciales et le cours Jean-Jaurès, après la pose de bordures de trottoir effectuée en mars-avril dans le prolongement de ce même cours, diverses opérations ont démarré en cette fin avril.

Elles devraient s'étaler sur trois mois selon un phasage rigoureux lié aux activités commerciales :

- démolition du muret sur la rampe d'accès au cours Camille-Claudé,
- terrassement du demi-cours longitudinal Nord-Ouest jusqu'à la médiathèque,
- intervention sur les réseaux (électricité, eau, Télécom),
- terrassement du demi-cours longitudinal Nord-Est,
- démarrage de la pose des emmarchements,
- coulage par étapes de la dalle de béton (300 m<sup>3</sup>) en vue du scellement des 750 tonnes de pavés,
- pose des bordures de trottoirs bd Jean-Marín (mai) et allée de la Morinais (juin).

« Il s'agit d'une opération majeure dans le cadre de la requalification de l'entrée de ville, observe François Le Quernec, conducteur des travaux chez Eiffage travaux publics ouest. Entre 15 et 20 salariés seront à pied d'œuvre au plus fort de ce chantier technique et exigeant ».

■ PC

# cours Camille-Claudé

## Le point de vue de Fernand Etiemble, adjoit à l'aménagement et l'environnement



« Avec la phase décisive des travaux sur Camille-Claudé, c'est un nouveau cours qui se dessine pour le centre-ville.

Un cours plus lisible et plus accessible depuis l'entrée de ville grâce au prolongement du cours Jean-Jaurès, à l'aménagement de la nouvelle allée de la Morinais, et à la création du futur parvis du marché.

Un cours rendu plus chaleureux par du mobilier urbain, des plantations, un revêtement de qualité.

Un cours nouveau propice à la rencontre par la création de la zone du même nom (place prioritaire aux piétons et modes doux, circulation automobile admise de façon limitée et maîtrisée).

Un cours plus attractif et plus animé, avec des commerces améliorés : "relookage" des façades et des vitrines engagée en concertation avec les commerçants et leur association.

Mieux ouvert sur l'entrée de ville, le nouveau cours Camille-Claudé sera relié aussi au cœur du futur "îlot 1" (une centaine de logements, des commerces et services complémentaires) et à son jardin paysager avec une aire de jeux pour enfants »



## La Chevrolais : côté ville et côté jardins



Vue aérienne de la Chevrolais en juin 2009.



Fernand Etienne,  
adjoint à l'Aménagement  
et à l'Environnement

Ici un lilas violet fleuri, là un cytise dont les grappes jaunes retombent en cascade. Le petit chemin goudronné qui descend à gauche vers les jardins dégage de doux parfums. Nous voilà à la Basse-Chevrolais, un havre de verdure niché entre l'avenue Roger-Dodin, la Gaité, la voie ferrée Rennes-Quimper et la rue des Korrigans.

Ce secteur de jardins, où les herbes folles le disputent aux carrés de terre fraîchement remués, est mitoyen de la Chevrolais, quartier pavillonnaire de 560 habitants. « La Basse-Chevrolais est dans une zone concernée par le plan de prévention des risques inondation et classée en zone NP (comme le parc) au plan local d'urbanisme. Elle a vocation à rester en espaces verts », assure Fernand Etienne, adjoint au maire en charge de l'aménagement et de l'environnement.



La Basse-Chevrolais avec en arrière plan les maisons de la rue

**Un programme immobilier de 55 maisons est en cours de construction à la Chevrolais. Coup de projecteur sur ce discret quartier intégré à la ZAC Centre-Ville.**

La commune en a d'ailleurs acquis 5 000 m<sup>2</sup> et d'autres parcelles sont en voie de l'être. Ces surfaces seront mises à disposition de la récente association des Jardiniers Jacquolandins pour satisfaire les besoins des jardiniers amateurs.

### 55 nouvelles maisons

Renée Thouanel, historienne locale, connaît par cœur l'histoire de ce quartier. « Le propriétaire de la ferme de la Chevrolais, démolie à la fin 1940, vend ses terrains à un lotisseur qui en fait un lot de jardins, trace des chemins et creuse des puits. Les gens achètent des parcelles et construisent des baraques qu'ils habitent. Des procès ont lieu jusqu'à ce qu'ils obtiennent des permis de construire en 1965, sauf sur la Basse-Chevrolais, un secteur inondable où coule le Blossne. »

Plus récemment, dans les années 1990, c'est le lotissement du Petit Haut-Bois (33 habitations) qui sort de terre.



Le lotissement du Petit Haut-Bois a vu le jour dans la deuxième partie des années 1990.



des Korrigans.

### Pas de bouleversements majeurs

Six cent cinquante personnes habiteront à terme l'ensemble de la Chevrolais, isolé de la route départementale par une haute butte de terre arborée.

L'an dernier, les agents municipaux y sont intervenus sur le réseau des eaux pluviales et ont achevé les contrôles de branchements individuels des eaux usées.

« Une étude sur les comportements routiers est en cours allée Lancelot du Lac et rue des Korrigans. Des travaux sont programmés rue Perceval. Ils consistent en la création de réseaux et en l'aménagement de trottoirs du côté du programme immobilier », indique Aurélien Ollivry, responsable du pôle espace public de la Direction de l'Aménagement Urbain.

« Il est intéressant de voir comment ce quartier pavillonnaire s'intègre dans le nouveau centre-ville tout en gardant son histoire, sa physionomie, prouvant qu'il y a plusieurs façons de concevoir et d'habiter St-Jacques. », conclut Fernand Etiemble.

■ PC



Le programme "Perceval" en cours de construction.

Aujourd'hui, le programme immobilier Perceval porté par le promoteur constructeur Bouwfonds Marignan voit le jour au sud de la Chevrolais.

Il offre 55 villas de facture contemporaine (34 T4 et 21 T5, surface de terrain entre 100 et 400 m<sup>2</sup>) et s'inscrit dans une démarche de haute performance énergétique. Tous les lots sont commercialisés, les dernières livraisons auront lieu en fin d'année.

## PAROLES D'HABITANTS



### "On est bien ici"

Jean Jollivet, salarié du bâtiment, rêvait de construire sa maison. Ce qu'il fit en 1973 à la Chevrolais, au n° 32 d'une rue en cul-de-sac. Son épouse Germaine était plus partagée d'habiter ce quartier un peu perdu au motif « qu'il n'y avait rien pour les enfants, pas même de bus pour les emmener étudier au Pigeon-Blanc et à Bréquigny ». De fil en aiguille, ils déménagent en 1991 dans un coquet pavillon de plain-pied au n°34 de la même rue ! Chaque jour qui passe, ou presque, Jean, 79 printemps, s'en va rejoindre à pied le jardin qu'il loue et où il passe un temps fou à bêcher, planter, semer, récolter... « On est bien ici ! Il y a des bus et nous ne manquons de rien à la Morinais : pharmacie, optique, pain... », se réjouissent nos heureux retraités.



### Jérôme, proche de son travail

Jérôme et Linda Piron habitent un pavillon à la Chevrolais depuis janvier 2006. « Les personnes âgées qui habitaient la maison étaient de la famille de mon père. Ils vendaient leur bien pour aller vivre au foyer-logement de la Rablais. Nous ne pensions pas nous installer ici, mais l'occasion a fait le larron. Travaillant à l'aéroport, c'était une belle opportunité », reconnaît Jérôme. A cinq minutes en voiture de son travail, il dépose ses deux jeunes enfants sur son trajet. L'une chez l'assistante maternelle, l'autre à l'école Eugène-Pottier. « Avec la Morinais à côté, je ne regrette pas cet achat immobilier », confie le jeune père de famille.

■ PC